



Dans le Périgord, sur les traces de nos lointains ancêtres

Remonter le temps jusqu'à la Préhistoire, visiter des sites historiques et naturels exceptionnels, se régaler de bons produits du terroir : c'est ce qu'offre la Dordogne.

Albert Lugassy

Depuis des millénaires, et jusqu'à nos jours, l'Homme (l'homo sapiens) a estimé que la Dordogne était une terre hospitalière. Il s'y est installé et a laissé des traces de son passage. Aujourd'hui, ce patrimoine préhistorique est conservé et entretenu par des passionnés fiers et heureux de vivre dans cette belle vallée de la Vézère.

Des grottes comme galeries d'art

Au cœur de cette vallée du Périgord noir, le village d'Eyzies est présenté comme la "capitale mondiale de la Préhistoire". C'est ici qu'a été découvert l'homme de Cro-Magnon comme le rappellent le musée national de la Préhistoire et le pôle d'interprétation de la Préhistoire. C'est ici aussi que l'on trouve des merveilles mondiales de l'art pariétal conservées dans la fraîcheur de grottes devenues, aujourd'hui, des galeries d'art. Comme celle des Combarelles, découverte le 8 septembre 1901, quatre jours avant Font-de-Gaume. Cette grotte couloir de 242 mètres de long recèle plus de 600 représentations animales et humaines gravées. Elle est considérée comme un site majeur de la culture magdalénienne. Même si l'on est très bien guidé et éclairé par l'accompagnatrice, il faut s'y prendre à plusieurs fois pour

distinguer le bestiaire finement gravé et plus rarement dessiné en noir.

Sa petite sœur, Font-de-Gaume, est célèbre pour ses peintures polychromes. Elle réunit plus de 200 figurations animales et de nombreux "signes" datés d'environ 14 000 ans. Elle est la dernière du genre à être encore ouverte au public, mais seul un nombre extrêmement réduit de visiteurs est autorisé à y pénétrer. L'animal le plus représenté est le bison avec 84 figurations. On y découvre aussi des bouquetins, des mammoths, des chevaux, des rennes, des aurochs, un ours, un loup, des rhinocéros laineux ou des mains en négatif. Mais n'en déplaise à Jacques Prévert, pas de raton laveur.

Le peuple des falaises

Tout aussi étonnant, le village troglodytique de la Madeleine à Tursac. Situé à mi-hauteur d'une falaise, il a été aménagé par l'Homme depuis des millénaires. Ce gisement préhistorique (qui n'est plus accessible au grand public), découvert en 1863 par deux passionnés d'art primitif, a donné son nom à une période de la préhistoire : le Magdalénien. Vous découvrirez, dominant la vallée, une longue cavité creusée dans le roc, aménagée et habitée depuis le haut Moyen Âge jusqu'à la fin du XIX e

siècle. Repaire tour à tour de nobles et de paysans qui fuyaient leurs villages trop exposés aux invasions, on y découvre une chapelle gothique du XIV e siècle et tout en haut, les vestiges d'un château fort du XIII e siècle. Louis et Marie Hamelin, les jeunes frère et sœur passionnés et propriétaires du village de la Madeleine, ont créé une ferme paysanne dont la vocation pédagogique est de transmettre l'esprit et les savoir-faire de la paysannerie au plus grand nombre. Ils ont planté un potager et un jardin médicinal, installé des poules, lapins et ânes, restauré un ancien séchoir à tabac pour en faire un lieu d'exposition et un fournil pour confectionner du pain. Un audioguide vous permet de cheminer à travers la ferme tout en écoutant les témoignages de paysans de la vallée. Les descendants du "peuple des falaises".



La Madeleine, village troglodytique du Moyen Âge parmi les mieux conservés en vallée de la Vézère. Photo Melvin Turpin

